

*Oblau.* Comme les Troupes avoient besoin de repos, la Cavalerie & l'Infanterie prirent des quartiers de cantonnement à *Mollwitz* & dans les Villages les plus voisins ; mais ce ne fut pas pour long-tems.

Le 10. à midi on vit de loin que les ennemis qui étoient à *Leuen* & à *Michelau* s'avançoient en ordre de Bataille. Le Comte de Neipperg rassembla là-dessus ses Troupes avec toute la promptitude possible, pour les ranger aussi en ordre de Bataille ; mais par la situation du terrain les ennemis s'étans trouvés plutôt dans le voisinage de *Mollwitz* que des autres endroits où nos Troupes avoient cantonné, la Cavalerie & l'Infanterie qui étoient à *Mollwitz*, & qui formoient l'aile gauche, se trouverent exposées au feu de la nombreuse Artillerie des ennemis avant que le reste de l'Armée eut pû se former. Le Général Rœmer qui commandoit l'aile gauche, craignant dans cette circonstance, que l'Artillerie ennemie n'y mît de la confusion, & ne pouvant d'ailleurs résister à l'ardeur du Soldat, qui demandoit l'ordre pour combattre, prit de son chef la résolution, & sans attendre que le reste de l'Armée fut formé, d'attaquer l'ennemi le sabre à la main, ce qu'il fit avec tant de bravoure, qu'au premier choc, il renversa la Cavalerie Prussienne avec les premiers Bataillons voisins, en tua un grand nombre, & s'empara de plusieurs Canons, dont quatre furent d'abord transportés à *Mollwitz* : mais ayant malheureusement perdu lui-même la vie dans cette attaque, & la Cavalerie par son impétuosité précipitée ne pouvant être soutenüe du reste des Troupes, dont elle s'étoit séparée, déterminée d'ailleurs par la situation du terrain, elle se